

DIGITALES ARCHIV

ZBW – Leibniz-Informationszentrum Wirtschaft
ZBW – Leibniz Information Centre for Economics

Lebrun Mayoulou, Steeve Jeromet; Idelhadj, Abdelouahab

Article

Le rôle de la femme rural congolaise dans le développement local à travers le tourisme alternatif : = The role of the rural woman congolese in the local development through alternative tourism

Revista internacional de turismo, empresa y territorio

Provided in Cooperation with:

ZBW Open Access

Reference: Lebrun Mayoulou, Steeve Jeromet/Idelhadj, Abdelouahab (2022). Le rôle de la femme rural congolaise dans le développement local à travers le tourisme alternatif : = The role of the rural woman congolese in the local development through alternative tourism. In: Revista internacional de turismo, empresa y territorio 6 (1), S. 107 - 133.
<https://www.uco.es/ucopress/ojs/index.php/riturem/article/download/14577/13459/>.
doi:10.21071/riturem.v6i1.14577.

This Version is available at:
<http://hdl.handle.net/11159/9019>

Kontakt/Contact

ZBW – Leibniz-Informationszentrum Wirtschaft/Leibniz Information Centre for Economics
Düsternbrooker Weg 120
24105 Kiel (Germany)
E-Mail: [rights\[at\]zbw.eu](mailto:rights[at]zbw.eu)
<https://www.zbw.eu/econis-archiv/>

Standard-Nutzungsbedingungen:

Dieses Dokument darf zu eigenen wissenschaftlichen Zwecken und zum Privatgebrauch gespeichert und kopiert werden. Sie dürfen dieses Dokument nicht für öffentliche oder kommerzielle Zwecke vervielfältigen, öffentlich ausstellen, aufführen, vertreiben oder anderweitig nutzen. Sofern für das Dokument eine Open-Content-Lizenz verwendet wurde, so gelten abweichend von diesen Nutzungsbedingungen die in der Lizenz gewährten Nutzungsrechte.



<https://zbw.eu/econis-archiv/termsfuse>

Terms of use:

This document may be saved and copied for your personal and scholarly purposes. You are not to copy it for public or commercial purposes, to exhibit the document in public, to perform, distribute or otherwise use the document in public. If the document is made available under a Creative Commons Licence you may exercise further usage rights as specified in the licence.



Cita bibliográfica: Lebrun Mayoulou, J. L., M.S. e Idelhadj, A. (2022). Le rôle de la femme rural congolaise dans le développement local à travers le tourisme alternatif. *Revista Internacional de Turismo, Empresa y Territorio*, 6 (1), 107-133. <https://doi.org/10.21071/riturem.v6i1.14577>

Le rôle de la femme rural congolaise dans le développement local à travers le tourisme alternatif

The role of the rural woman congolese in the local development through alternative tourism

El papel de la mujer rural congoleña en el desarrollo local a través del turismo alternativo

Steeve Jeromet Lebrun Mayoulou ^{1*}

Abdelouahab Idelhadj ²

Résumé

Cet article traite un sujet capital pour le Congo et même pour d'autres pays similaires. Ledit sujet pointu est: « Le rôle de la femme rural (Congolaise) dans le développement de sa localité à travers le Tourisme alternatif». Ce sujet met en évidence la place capitale de la femme rurale Congolaise dans le développement de sa localité à travers le Tourisme Alternatif, qui est un catalyseur d'emplois et de croissance en milieu rural. A cet effet, mon travail est alors une collecte de suggestions (pistes de solutions) qui s'impose au Congo pour un nouveau modèle de développement de Localité (cas de la Baie de Loango) pour favoriser le tourisme rural, tout en préservant, valorisant et promouvant la femme rurale afin de réduire la pauvreté.

Mots clés : Congo, Baie de Loango, femme, rural, tourisme alternatif, développement, pauvreté.

Resumen

Este artículo trata un tema crucial para el Congo e incluso para otros países similares. Dicho tema puntual es "El papel de la mujer rural congoleña en el desarrollo de su localidad a través del turismo alternativo". Este tema destaca el lugar crucial de las mujeres rurales congoleñas en el desarrollo de una localidad de estudio en el Congo a través del Turismo Alternativo, un catalizador para el empleo y el crecimiento en las zonas rurales. Con este fin, este trabajo pretende proponer una serie de recomendaciones y acciones de buenas prácticas que pudieran ser esenciales en el Congo para un nuevo

¹ Université Abdelmalek Essaâdi. Faculté de Science de Tétouan (Maroc). Email : jerometmayoulou@gmail.com

* Autor para la correspondencia.

² Université Abdelmalek Essaâdi. Faculté de Science de Tétouan (Maroc). Email : Idelhadj@gmail.com



modelo de desarrollo local, en el caso concreto de la Bahía de Loango para apoyar el turismo rural, preservando, valorando y promoviendo a las mujeres para reducir la pobreza.

Palabras clave : El Congo, Bahía de Loango, mujeres rurales, turismo alternativo, desarrollo, pobreza.

Abstract

This article deals with a crucial subject for the Congo and even for other similar countries. Said pointed subject is: "The role of the rural woman (Congolese) in the development of her Locality through alternative Tourism". This subject highlights the crucial place of Congolese rural women in the development of their locality through Alternative Tourism, which is a catalyst for jobs and growth in rural areas. To this end, my work is then a collection of suggestions (tracks of solutions) which is essential in Congo for a new model of development of Locality (case of the Bay of Loango) to support rural tourism, while preserving, valuing, promoting rural women in order to reduce pov

Keywords: The Congo, Loango Bay, rural women, alternative tourism, development, poverty.

1. Introduction

Distingué du Congo Kinshasa ex-Zaïre, la république du Congo ou Congo Brazzaville est un pays d'Afrique Centrale doté du 2ème fleuve et poumon écologique (bassin du Congo) le plus puissant au Monde. Il possède une hydrographie, un climat, une végétation, une forêt tropicale, une biodiversité riche en faune et flore ainsi qu'une culture ancestrale faisant de lui (Congo) une mine d'or touristique. Ajouté à cela sa population d'environ 5,518 millions d'habitants en 2020 d'après la Banque Mondiale pour une superficie de 342.000Km² procure aux congolais une terre paradisiaque. Par ailleurs, divisé en 12 départements dont ils sont ravitaillés en grande partie par la campagne. Car les communes urbaines sont considérablement attachées aux campagnes ou aux zones ruraux dont les femmes jouent un rôle capital pour la survie des populations congolaises, c'est par ces mots que « Pierre Adonis, déclarait dans un Extrait de ses ouvrages je cite : La vie est femme... la femme est vie... une vie sans femme est une vie sans VIE ». Les femmes rurales sont ces femmes qui pratiquent la conception de la chaîne de valeur agricole car elles cultivent, produisent, transforment, et vendent des produits agricoles (dont alimentaire) ce qui est une valeur ajoutée et base du tourisme alternatif. Cependant, malheureusement au Congo, les femmes rurales sont marginalisées, travaillent de façon informelle dans des conditions misérables, de fois à risque et péril, vivent une discrimination, et manquent d'accompagnement, etc. En comparaisant avec d'autres pays qui exercent le tourisme alternatif, dont la femme rurale y joue un rôle capital dans son développement et pour le bien du pays, M'encouragent à présenter dans cet article le rôle que doit jouer la femme rurale Congolaise en tant que solution idoine dans le développement de la Localité cas de la Baie de Loango à travers le tourisme alternative au Congo comme facteur positive pour le PIB Congolais afin de favoriser une augmentation d'emplois.

Aujourd'hui encore mon pays fait face à de multiples problèmes à l'instar du chômage, de l'emploi, de la pauvreté, aux paniers alimentaires des ménages, problèmes d'accès à l'eau potable, au service de santé de qualité, au système éducatif de qualité et des infrastructures de base (routes, aéroports, ports). Ces problèmes sont le batail de cheval de nos autorités compétentes qui s'investissent, ménagent des efforts pour trouver des solutions à ces problèmes afin d'offrir au peuple congolais de meilleures conditions. A ce propos, homme réfléchi que je suis, par cet article je viens offrir un brin de pénombre sur un plateau d'or : proposant une solution parmi tant d'autres pour résoudre les problèmes précités ci-haut qui minent la société congolaise. Aujourd'hui l'expérience du Maroc, Pérou de la France, Chine, en matière du

tourisme Alternatif présente le tourisme comme une solution de taille, adéquat, efficace aux problèmes liés à la société. Grace aux expériences de ces pays cités ci-haut je peux dire qu'Il est alors certain que le tourisme Alternatif lutte contre la pauvreté, le chômage, mais aussi il favorise la création d'emplois, la production et l'augmentation des produits agricoles, artisanaux ; la préservation valorisation promotion de l'environnement et de son patrimoine. Également grâce au Tourisme, le gouvernement s'investit dans des infrastructures telles que les : routes, les réseaux ferroviaires, les installations médicales, éducatives locales pour faciliter la sécurité, le trafic des flux de personnes et de marchandises. Cependant, dans les pays en voie de développement comme le Congo, le tourisme ne peut être valable que si et seulement si certaines exigences locales et nationales sont prises en compte. A cet effet, après avoir proposé dans un autre article la création d'un Géoparc à Loango toujours dans l'optique d'apporter des solutions aux problèmes liés à la société Congolais, dans cet article je propose une théorie selon laquelle la politique, la stratégie pour le développement de la Baie de Loango devrait obligatoirement impliquer, intégrer la femme rurale de Loango en lui laissant s'exprimer convenablement et en lui donnant un rôle primordiale dans la valorisation de la chaîne touristique car « le tourisme est indéniablement un puissant facteur de développement éducatifs, économique, d'infrastructure, social dont l'importance varie évidemment selon le potentiel touristique de chaque pays (localité) et ses possibilités économiques dans d'autres domaine » s'explique par ailleurs Louis Dupont. En outre, mon étude vise à traiter la question du rôle de la femme rurale Congolaise dans le processus de développement de sa Localité (cas de la Baie de Loango) à travers le tourisme Alternatif. C'est ainsi, que je soulève la problématique de la place, rôle, importance de la femme rurale dans sa localité pour son développement. Afin d'y parvenir aux objectifs, j'ai procédé par une recherche détaillée, minutieuse, savante, sérieuse de la littérature et de la consultation des documentations scientifiques en l'occurrence les : thèses, articles : de Mr Idelhadj, Seedou Mukthar Sonko, Mémoire de fin d'études pour l'obtention du Master de Med Fatima Amagar, etc. Puis, une recherche littéraire des concepts de base et des données spécifiques aux femmes a été effectuée dans les sections de cet ouvrage ou essai ayant une orientation plus théorique. Des sites Internet d'organismes internationaux et de coopération reconnus ont aussi été consultés. Il s'agit des différentes instances de l'Organisation des Nations Unies (ONU), la Banque mondiale (BM) et des autres liens.

En outre, en partant d'une part de mon sujet principal : « la mobilisation des TICs dans la valorisation, promotion du Patrimoine (géologique/culturel) Congolais » et de l'autre part sur une dimension de ma recherche : « Le rôle de la femme rural (Congolaise) dans le développement de sa Localité à travers le Tourisme alternatif. » Les Hypothèses formulées sont : La femme rurale de Loango a-t-elle un rôle a joué dans le développement de sa Localité ? La femme rurale a-t-elle une fonction dans le fonctionnement du tourisme alternatif ? Pouvons-nous nous passer de la femme rurale de Loango pour le développement de sa localité ? Cette étude à pour objectif de valoriser, promouvoir la femme rurale de la Baie de Loango en faisant comprendre aux autorités congolaises, habitants de Loango que La Baie de Loango est une mine d'or aux potentialités Touristique régénératrice dont les femmes rurales de Loango sont des atouts et ont un rôle capital pour le développement de cette Localité. Enfin mon but est de montrer que la femme rurale de la Baie de Loango, est bien placée pour la préservation, valorisation des richesses naturelles et culturelles qui est la base du Tourisme Alternatif et dont cette femme est la pièce nécessaire du puzzle la clé d'ouverture pour favoriser le développement de la localité. Cet article scientifique est un document qui vient soulever un problème de la société Congolaise car les traditions souvent mal compris et utilisés place la femme rurale dans un cadre insipide, banal alors qu'elle est en réalité une richesse incontestable.

2. Méthodologie

Mon article scientifique vise à valoriser, promouvoir la femme rurale de la Baie de Loango qui est un élément indispensable pour le développement de sa Localité. Cette étude est un Travail utile et riche parce qu'elle met en lumière les problèmes à traits à la société congolaise mais surtout présente la femme rurale comme solution indéniable pour le développement de sa Localité à travers le tourisme Alternatif, etc.

Etant actuellement au Maroc, j'ai débuté cette étude en 2019, dans une grande peine car j'ai fait face à plusieurs obstacles liés à la pandémie de la Covid-19, étant donné que mon lieu d'étude se trouve au Congo Brazzaville mon pays d'origine. A ce propos, je tiens à notifier que j'avais prévu une descente sur le terrain pour toucher du doigt, observer le patrimoine, et échanger avec la population locale mais malheureusement le confinement dû à la pandémie, m'a empêché de faire le terrain. Par conséquent, Je signale que cette étude adopte une démarche méthodologique adaptée à plusieurs réalités notamment : celle de la pandémie de la Covid-19, celle de l'insuffisance de travaux sur la question des genres au Congo, et particulièrement celle de la femme rurale Congolaise.

Ce qui m'a contraint à me limiter sur 3 recherches notamment : la recherche exploratoire : (c'est mon étape préliminaire ; elle m'a permis de collecter des données documentaires, dans le but de formaliser en détail ma problématique et déterminer les sources qui sera nécessaire d'exploiter). Aussi j'ai utilisé la recherche descriptive (dans l'intention de décrire le concept de la femme rurale Congolaise et de montrer le rôle qu'elle peut jouer et son apport dans le but d'apporter les solutions aux défis que rencontre la société Congolaise. Également, j'ai utilisé la recherche causale (dans le but d'étudier la relation entre la femme rurale Congolaise de la Baie de Loango et son milieu Baie de Loango dans l'objectif de connaître et présenter l'effet positif qu'elle peut produire en jouant un rôle dans sa localité Baie de Loango) Pour faciliter mes méthodes de collecte de données, j'ai procédé par :

- Les Techniques et outils de collecte j'ai recueilli les informations à partir de l'association de plusieurs outils d'investigation notamment : la recherche documentaire, la consultation des documentations scientifiques, recherche littéraire des concepts de base et des données spécifiques aux femmes ; de l'observation lors de mon stage au sein du Géoparc M'goun, à l'aide d'un questionnaire et d'interviews.

- La recherche documentaire: m'a aidé à répertorier les informations à travers une recherche détaillée, minutieuse, savante, sérieuse de la littérature et de la consultation des documentations scientifiques en l'occurrence les : thèses, articles, Mémoire de fin d'études pour l'obtention du Master, etc. Puis, une recherche littéraire des concepts de base et des données spécifiques aux femmes a été effectuée dans les sections de cet ouvrage ou essai ayant une orientation plus théorique. Des sites Internet d'organismes internationaux et de coopération reconnus ont aussi été consultés. Il s'agit des différentes instances de l'Organisation des Nations Unies (ONU), la Banque mondiale (BM). Aussi la consultation d'un certain nombre d'ouvrages de base théorique et aussi des travaux de recherche (revues, annuaires, archives, lectures dans les bibliothèques, des revues en ligne et ouvrages divers, liens) de mes prédécesseurs.

- Observation directe : Un parent sur le terrain a mené des enquêtes, des entretiens, d'interviews au moyen d'un questionnaire que j'ai établi, pour la circonstance sur le terrain. Mais aussi lors de mon stage au sein du Géoparc M'goun étant donné que j'ai fait une étude comparative, à l'aide d'un questionnaire et d'interviews. Cette collecte d'information par observation directe m'a permis de décrire les réalités, les événements, et le quotidien des femmes rurales de Loango.

3. Résultats

Une fois l'étape de recueil d'informations terminée, j'ai procédé à une analyse afin de ressortir les éléments de : Faiblesse, Force, Danger, Opportunité de la femme rurale de Loango que mon article présente brièvement. A ce propos comme Faiblesse j'ai énuméré (L'inégalité des genres ; l'accès limité au crédit, aux soins de santé et à l'éducation qui constituent autant de défis pour les femmes rurales congolaise, les femmes travaillent dans le secteur agricole ; elles assument des tâches chronophages et dures, sans pleinement bénéficier de la protection des droits du travail.

Les jeunes filles sont souvent privées d'éducation parce qu'elles doivent accompagner leur mère dans leur recherche pour trouver de l'eau. Les femmes doivent régulièrement parcourir de longues distances portant des charges d'eau très lourdes. Ceci pour leur permettre de faire la cuisson des aliments, le ravitaillement pour la consommation humaine et animale, les tâches domestiques et l'agriculture à petite échelle.) ; Comme Danger j'ai énuméré (La contribution des femmes à la production économique agricole, à la gestion de la forêt, à l'accès à l'eau et dans le domaine de la pêche ainsi que leur rôle dans la sécurité alimentaire sont plutôt méconnues et sous-estimées. Les femmes et les filles rurales de Loango font partie des personnes les plus exposées à la pauvreté ; au manque d'accès aux actifs, à l'éducation, aux soins de santé et à d'autres services essentiels, elles sont les plus touchées par les effets du changement climatique, Elles vivent dans une zone rurale et travaillent de l'aube au coucher du soleil, et souvent encore plus tard, Elles travaillent dans l'ombre, le plus souvent dans l'exploitation familiale, sans aucune rémunération ni la moindre reconnaissance.) ; Comme Force j'ai énuméré (Les femmes rurales sont des personnes battantes, qui jouent un rôle socioéconomique important aussi bien dans leurs foyers qu'au niveau national, les femmes contribuent généreusement à l'économie et constituent une importante proportion de la main-d'œuvre agricole au niveau pointe noir. Sans les femmes et les filles rurales, les communautés dans les zones rurales ne pourraient s'en sortir, Elles passent de longues heures à collecter de l'eau et du combustible, et à préparer des repas, Elles pourvoient à l'éducation de ses enfants, Elles s'occupent du bétail,) ; comme Opportunité j'ai énuméré (Les femmes rurales peuvent diriger une petite entreprise agricole, cultivent des champs pour subvenir aux besoins de sa famille, Si on leur donne les mêmes ressources qu'aux hommes, elles peuvent faire bien plus., elles peuvent assurer l'autonomisation, l'autosuffisance alimentaire pour mettre un terme à la faim et à la pauvreté, elles peuvent être une pièce maîtresse pour le développement du tourisme alternatif dans l'objectif de développer la localité Baie de Loango.).

4. Discussion des résultats

En faisant une étude comparative, de la femme rurale des autres pays et celle du Congo cas de la Baie de Loango, je me propose d'apporter mon grain de sel à cette problématique « rôle de la femme rural (Congolaise) dans le développement de sa Localité à travers le tourisme alternatif ». A cet effet je me limiterai sur trois aspects, notamment: Société, Environnement, Economie. Après une prise de conscience de l'ONU, sur l'importance de la femme rurale, elle a décrété le 15 octobre la Journée internationale de la femme rurale ce pour rendre hommage à cette dernière.

Axes 1: L'apport de la femme rural dans certains pays:

Selon Les nations Unies : « Les femmes rurales, clés d'un monde sans faim ni pauvreté » cette citation montre à quel point la femme rurale est d'une grande importance pour la survie des Hommes sur terre. Cette femme joue plusieurs rôles, et a plusieurs apports dans nos sociétés. Dans cet article je me limiterai à énumérer trois apports notamment dans :

1. la Société (patrimoine culturel (matériel et immatériel) et naturel éducatif, traditions coutume, recette, savoir-faire, médicinale, nature)

L'intellectuel ghanéen James Emman Aggrey affirmait dans les années 20 : « Éduquer un homme, c'est éduquer un individu. Éduquer une femme, c'est éduquer toute une nation ». Par cette citation je peux affirmer que la femme rurale est une bibliothèque détenant une connaissance, un savoir spécifique sur les traditions, les us, les coutumes ce qui la permet d'éduquer une société. Aussi, elle contribue largement à la construction identitaire des peuples. Grâce à sa connaissance et savoir médicinal; elle est impliquée dans l'accroissance démographique d'une localité.

En outre, à partir d'une étude, l'on constate que les femmes construisent leur identité à partir de fonction traditionnellement définies, où elle est chargée : de plusieurs ouvrages notamment (ménagères, surveillance et éducation des enfants, achats et préparation de consommation courante, préparation des aliments dont elle est pourvoyeuse de nourriture dans leur ménage, aussi elle est chargée d'activités domestiques « cuisine, vaisselle, rangement, nettoyage... » ; transmission des valeurs, reproduction familiale).

De plus, elle joue le rôle de mère, d'épouse, avec une fonction importante dans la production agricole. Des études révèlent que la femme rurale Africaine, contribue considérablement dans la production alimentaire, agricole où elle défriche les terres vierges dans le cadre de cultures sur brûlis, puis se livre au commerce, dont elle est responsable de la sécurité de la collectivité. Regrouper en association ou coopérative, les femmes créaient des opportunités pour produire une amélioration de qualité de travail, vie dans sa communauté.

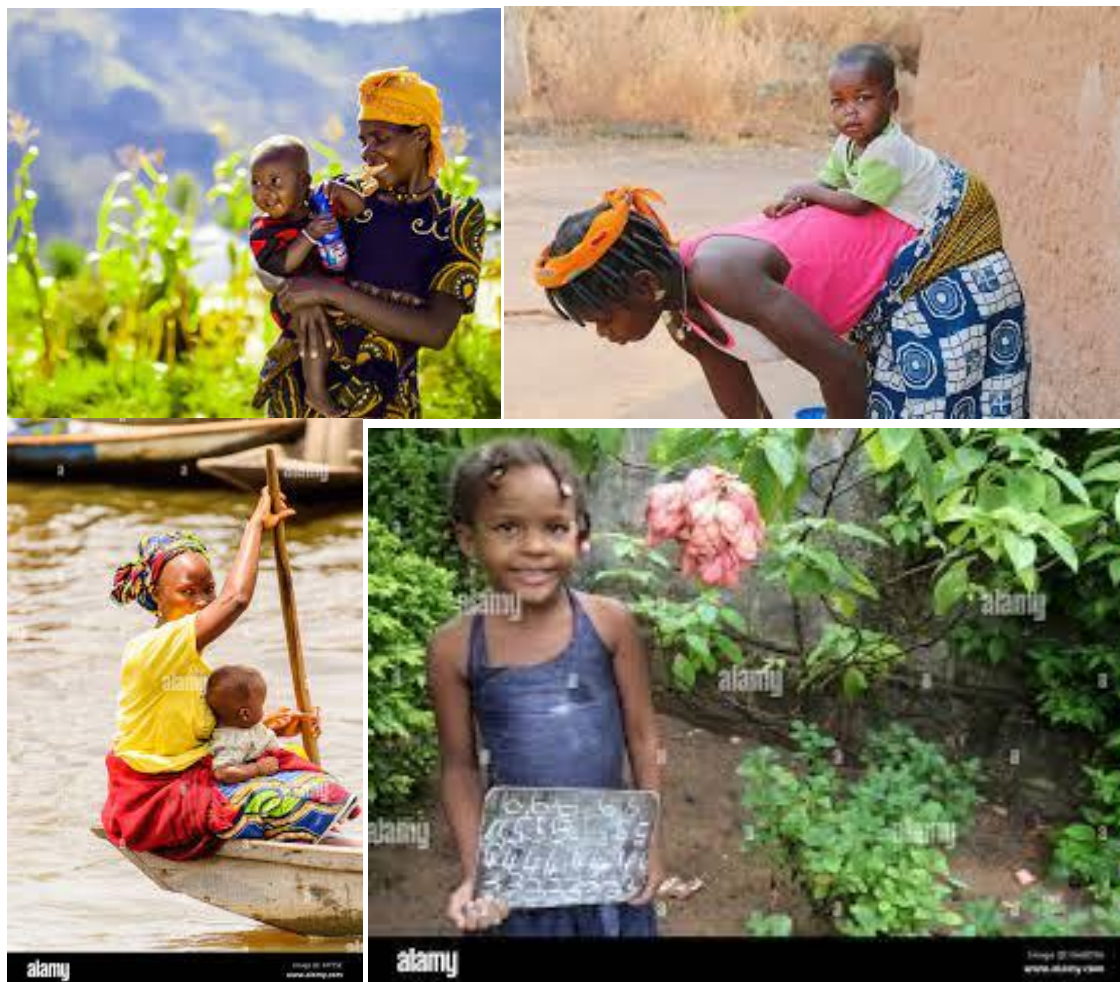
Selon Alexandre (2021) la femme rurale fondamentale pour la relance économique du milieu rural et le dépeuplement déclare : « La performance de la femme rurale devient primordiale pour éviter l'abandon des villages et des zones rurales, en privilégiant la focalisation sur la jeune femme rurale qui est passée de jouer des rôles complémentaires à ceux de l'homme pour représenter des rôles majeurs d'agricultrices, d'éleveurs et d'entrepreneurs ou de reprise de métiers traditionnels qui sinon tomberait dans l'oubli. Ainsi, les femmes favorisent la relance économique et la valorisation du patrimoine culturel et naturel de nos zones rurales ».

Cas de l'éducation: Selon Geneviève Dagbénon SAVI, dans son ouvrage « Femmes fonctionnaires et éducation des enfants à Cotonou » elle notifie « qu'Après avoir fait preuve de fécondité dans le foyer, les soins et l'éducation des enfants constituent le second rôle primordial de la femme. C'est donc la femme qui est beaucoup plus chargée de l'éducation des enfants, tant du point de vue matériel qu'affectif et moral. Autrement dit, c'est la femme seule qui est considérée comme la personne bien outillée en éléments pédagogiques fondamentaux pour assurer l'éducation tendre et équilibrée des enfants. Aussi se révèle-t-elle siège de l'affectivité, de l'amour et de la délicatesse (Figure 1). La femme a le devoir impératif d'éduquer ses enfants à la vertu.

Cette responsabilité vient de ce que Dieu l'a associée à son œuvre de création par la maternité. Voilà pourquoi la femme doit entourer son enfant de toute tendresse et aussi doit porter le souci de son devenir. La mère doit éviter la facilité qui consiste à confier ce devoir, dans son entièreté, à une nourrice ».

Figure 1

Montrant des femmes rurales béninoises prouvant leurs fécondités. Dans leur rôle d'éducatrice et protectrice. Mais aussi de mère affective, transmettant l'amour, la délicatesse, tendresse et des valeurs, us, traditions, un savoir-faire. De plus: l'image présente également des enfants éduqués, protégés.



Source: Alamy.com (2021).

Selon les propos de Geneviève Dagbénon SAVI, dans son ouvrage « Femmes fonctionnaires et éducation des enfants à Cotonou » j'affirme que c'est dans cette logique la femme rurale détentrice du savoir et de la connaissance liés aux Patrimoine Culturel Immatériel (traditions coutume, recette, savoir-faire, médicinale) de sa localité, procède à la transmission des valeurs, us, traditions (reproduction familiale), éduque l'enfant en l'initiation selon la culture de la localité afin de construire l'identité de l'enfant et de lui équiper d'un savoir-faire (médicinal, artisanal, culturel cas de la danse et chant traditionnelle) qui peut être son gagne-pain dans le futur ou moteur de rayonnement de sa localité ou régénérateur d'emploi. A titre d'exemple le peuple Awajún de Pérou dont les femmes rurales associent à la production de poterie la transmission des valeurs, des connaissances, de la sagesse et les pratiques : les valeurs, les connaissances, la sagesse et les pratiques du peuple Awajún associées à la production de poterie ont été reconnues comme patrimoine immatériel de l'humanité par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco).

D'après les travaux de coco Magnanville et l'Unesco : La poterie Awajun est une pratique ancienne du peuple Awajún qui exprime la personnalité, la générosité et la vie intime de ceux qui la fabriquent et représente un paradigme de leur relation harmonieuse avec la nature. Elle joue également une fonction sociale importante car elle offre aux femmes la possibilité de s'émanciper, puisqu'elles se chargent de sa fabrication et de son ornementation tout en semant et en cultivant les plantes utilisées dans ces tâches. Le processus de fabrication de la poterie comporte cinq phases : la collecte de la matière première, le modelage, la cuisson, l'ornementation et la finition. Chacune de ces phases a une signification particulière et est associée à un ensemble de valeurs transmises par la tradition orale. La production d'objets en céramique exige des connaissances particulières et la maîtrise de techniques spécifiques pour les créer et les décorer. Les artisanes qui les fabriquent utilisent une série d'outils spécifiques : des pierres à meuler et à polir, des planches en bois, un outil de modelage et un pinceau dont les poils sont faits de cheveux humains. Décorés de formes géométriques inspirées d'éléments de la nature tels que les plantes, les animaux, les montagnes et les étoiles, les récipients fabriqués servent à cuisiner, à manger, à boire et à servir la nourriture, mais sont également utilisés lors de rituels et de cérémonies. Les principales dépositaires des connaissances, compétences et pratiques de cet élément du patrimoine culturel immatériel sont les "*dukúg*", de vieilles femmes sages qui les transmettent de génération en génération aux autres femmes de leur famille (Figure 2).

Figure 2

Image montrant le processus de fabrication de la poterie de : la collecte de la matière première, du modelage, de la cuisson, de l'ornementation, de la finition jusqu'à la vente.



Source: Women Beijing. <https://www.un.org/french/womenwatch/followup/beijing5/session/beijing.jpg>

2. L'Environnement (patrimoine naturel, biodiversité, maritime, élevage, agriculture:

La femme rurale est sur tous les fronts, dont son travail consiste à produire, transformer et vendre des produits agricoles (dont les produits alimentaires³. La femme rurale œuvre dans tous les secteurs notamment agricoles, l'élevage, pisciculture, ornithologie pour la production des aliments végétaux et animaux dont elle détient la connaissance entre l'écosystème et certaines espèces.

Selon Florence Pintus, dans MediTERRA 2009 (2009), pages 27 à 64 Chapitre 1 - Préserver les ressources naturelles « pour être viable, l'agriculture mondiale et donc méditerranéenne aura à relever le triple défi de la croissance démographique et de la sécurité alimentaire, de la protection de l'environnement et des ressources naturelles, et de la raréfaction des énergies fossiles. ». La femme rurale est une actrice détentrice des savoirs et connaissances liés à l'environnement ce qui la permet de relever les défis de la croissance démographique, de la sécurité alimentaire, de la protection, préservation de l'environnement, des ressources naturelles, et de la raréfaction des énergies fossiles.

Les femmes rurales ont un rôle important à jouer dans la préservation de l'environnement, des ressources naturelles et dans la promotion du développement durable. Par exemple, la responsabilité principale de subvenir aux besoins du foyer pèse sur les femmes et celles-ci déterminent en grande partie les tendances de consommation. Ainsi les femmes ont un rôle fondamental à jouer dans l'adoption de modes de consommation, de gestion des ressources naturelles et de production durables et écologiquement rationnels.

Aussi d'après Alexandra Robert, dans ces travaux : « Femmes, environnement et développement durable : un lien qui reste à tisser » présente la femme rurale selon plusieurs aspects notamment :

Femmes rurales et gestion de l'eau: Selon plusieurs recherches, l'eau est le point névralgique du développement durable, de l'éradication de la pauvreté et des maladies graves, de l'accès à l'éducation pour les filles ainsi que de la réduction de la mortalité. (Gender and Water Alliance, s.d.). L'eau est l'élément le plus vital pour la survie de l'être humain et est nécessaire à toutes formes de vie, Selon les données statistiques de Gender and Water Task Force (GWTF), en 2004, plus d'un milliard d'individus n'avaient pas accès à de l'eau potable et plus de 40 % de la population mondiale avait accès à de l'eau dont le traitement n'était pas adéquat (GWTF, 2008). A cet effet, Les femmes rurales ont des rôles importants dans tout ce qui est en lien avec l'eau. Ces rôles capitaux se situent dans le secteur de l'approvisionnement (de l'eau pour la famille et même parfois pour la communauté.), de la gestion de l'eau, de son traitement et de l'emmagasiner de l'eau potable. Selon l'Organisation des Nations Unies Les femmes contribuent de façon considérable à la gestion agricole des ressources – elles jouent un rôle essentiel dans la conservation de l'eau et des terres, la collecte des eaux de pluie et la gestion des bassins versants.

Femmes et pêche: La Banque mondiale affirme qu'environ 200 millions d'individus dans le monde dépendent des activités reliées à la pêche ou à l'aquaculture pour leur survie. La pêche permet également d'accorder des revenus à plus de 10 millions de pêcheurs et de familles qui travaillent dans des domaines reliés à la pêche et à l'entrepreneuriat. La pêche est une activité pratiquée de façon intensive dans les Pays en voie de Développement là où un accès à l'eau est possible. Certaines recherches démontrent que les femmes pratiquent peu la pêche au large, mais qu'elles pratiquent souvent la pêche côtière, la pêche avec filets fixes près du bord ou dans

³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Journ%C3%A9e_internationale_des_femmes_rurales_-_cite_note-1-3

les marécages ainsi que la pêche à l'épuisette. Elles sont souvent responsables des activités « pré et post-pêches » en échange de rémunération ou non. Elles s'occupent également de ramasser les 11 appâts, de pousser les barques à l'eau et de préparer les hameçons. Les femmes sont aussi largement mises à contribution dans la transformation du poisson. Elles s'occupent de le fumer, de le saler, de le faire fermenter et de la commercialisation de celui-ci. Les femmes participent aussi aux tâches liées à l'aquaculture comme l'entretien des bassins et la collecte du frais (Food and Agriculture Organisation (FAO, 1996).

Femmes rurales et forêt: Détentrice d'une connaissance sur la forêt, la femme rural utilise cette connaissance pour bénéficier de l'apport des forêts qui est crucial pour les populations rurales tant en termes de moyens de subsistance (nourriture, bois de combustion et de construction, produits médicinaux, fruits, etc.) que pour la production de biens destinés à la vente (artisanat, bois de production, nourriture, etc.) La forêt est aussi une source de revenus importante pour les individus ainsi qu'elle est productrice d'emplois (FAO, 2001).

Cas de l'Inde: Dans un rapport de P. Gera du Human Resource Development Centre (HRDC), portant sur le rôle des femmes en Inde, il est indiqué que les rôles des femmes relèvent principalement de deux secteurs importants : le secteur de la collecte de bois, de fourrage et de produits non ligneux et le secteur de l'emploi primaire et secondaire découlant des forêts. Les rôles des femmes dans le secteur de l'emploi primaire et secondaire sont essentiellement liés la vente d'artisanat, du fourrage et du bois de chauffage recueillis ainsi que la vente des produits non ligneux (Figure 3). Les femmes participant officiellement aux démarches de gestion des forêts est notée (Gera, 2002).

Figure 3

Image présentant des femmes rurales indiennes participant officiellement aux démarches de gestion des forêts et eaux



Source: Alamy.com (2021).

Femmes et agriculture : Il est à remarquer que les femmes jouent des rôles importants dans différents secteurs d'activités de gestion des ressources naturelles et possèdent un savoir-faire qui leur est propre en lien à ces activités. Car Elles possèdent une expérience, des connaissances et un savoir-faire qui leur sont propres (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 2010). Les études démontrent que les femmes sont responsables de la moitié de la production mondiale alimentaire, d'environ 80 % de la majorité de la production alimentaire dans les PED et de la sécurité alimentaire de leur famille (FAO, 2010). Elles possèdent également un savoir-faire bien à elles axé sur les moyens de subsistance et des connaissances très spécifiques en lien avec l'élevage du bétail, les variétés de semences et les plantes médicinales, etc. Elles ont également pour tâches la transplantation, le jardinage, la cueillette de fruits, de légumes et du bois de chauffage, le désherbage à la main, le stockage des récoltes

et l'entretien de petite quantité de bétail en plus de devoir aller à la recherche de l'eau. Les femmes ont des rôles clés dans la sauvegarde de l'agrobiodiversité. Selon le Centre for Education and Documentation (CED), les femmes possèdent un grand savoir sur la conservation des semences, leur germination ainsi que la sélection et la quantité de semences à préserver pour le futur. (Dialogues, propositions et histoires pour une citoyenneté mondiale, 2009).

Cas de l'Espagne : Selon Federica Ravera, Chercheur postdoctoral, Chaire en agroécologie et systèmes alimentaires, Universitat de Vic – Universitat Central de Catalunya, affirme : « J'ai rencontré Meritxell et Laia par un jour d'avril ensoleillé, dans la région montagneuse de Pallars Sobirà , dans les Pyrénées catalanes. Toutes deux sont agricultrices et s'occupent de bétail. Meritxell élève des bovins tandis que Laia possède un troupeau de chèvres et fabrique du fromage. Contrairement à la plupart des femmes de la région, elles ont choisi en toute connaissance de cause de vivre et de travailler dans les collines de Pallars, en dépit de conditions difficiles. Le choix d'une vie rurale (Figure 4).

Meritxell est issue d'une vieille casa (famille en catalan) de la campagne. Historiquement, la maison était au cœur de la productivité et de la fonction génésique de la société pyrénéenne. À l'origine, seuls le hereu et la pubilla (le chef ou la cheffe de famille) avaient la charge de la transmission de l'héritage socio-économique. Dans cette société inégalitaire, les tâches ménagères, l'éducation des enfants et l'ensemble des activités domestiques revenaient aux femmes, qui participaient également aux travaux agricoles. »

Figure 4

Image montrant des paysannes de la Galice rurale d'Espagne dans l'élevage de bétail et l'autre image présente les femmes à la reconquête de la terre Pyrénées catalanes,



Source: Alamy.com

Cas de la France : D'après la délégation aux droits des femmes du Sénat de son titre du rapport d'information : Égalité dans les territoires ruraux : mais où sont les femmes déclare : « 52 % des filles visent des études supérieures en zone rurale "les jeunes filles en milieu rural font face à des injonctions contradictoires, d'un côté partir pour avoir plus d'opportunités, de l'autre rester pour soutenir leur famille et leur territoire" » , Aussi À l'occasion du Salon international de l'Agriculture 2022, les autorités françaises à l'instar de Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, ainsi que Julien Denormandie, ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation ont lancé l'opération « J'aime Mes Agriculteurs ! ». Cette campagne a pour objectif de sensibiliser les jeunes aux nouveaux enjeux du développement

durable ainsi qu'aux opportunités de formation et d'emploi de cette filière. À noter que 6 agriculteurs sur 10 et 1 pêcheur sur 3 seront en âge de prendre leur retraite d'ici une dizaine d'années, de quoi offrir de belles perspectives d'emploi à la nouvelle génération ! Dans cette rubrique des jeunes femmes choisissent la filière agricole! (Figura 5).

Figure 5

Image montrant des jeunes femmes ayant choisi la filière agricole et élevage



Source: Auteurs

Figure 6

Image d'une jeune fille française en milieu rural saisissant l'opportunité d'élevage



Source: Auteurs

Cas de la Chine : Le rôle des femmes chinoises se limitait principalement à la famille, à l'élevage et au tissage. Elles prenaient de plus en plus part aux activités liées à l'agriculture et à la production. Elles ont commencé à prendre part au travail collectif et ont joué un rôle plus important, gagnant leur vie et participant à la production, avec les possibilités que cela représente. Représentant 41 % de la force de travail dans l'agriculture, elles ont également joué

un rôle plus égal dans la famille. Leur participation à la production agricole a permis d'augmenter les revenus de la famille et de satisfaire aux besoins de la vie moderne. Les tâches ménagères ont été également partagées de manière plus équitable parmi les membres de la famille. Lors d'une conférence qui a eu lieu à Pékin en décembre 2005, à laquelle assistaient le Premier ministre chinois Wen Jiabao et le Vice-premier ministre Huang Ju, la discussion s'est concentrée sur la nécessité de développer les secteurs agricole et rural au cours des cinq prochaines années ainsi que sur l'importance d'augmenter la production céréalière et les revenus. Selon un document du forum, " ce n'est que lorsque les problèmes liés à l'agriculture, aux zones rurales et aux agriculteurs seront résolus que l'économie chinoise progressera dans la bonne voie ". " Nous sommes si heureux d'avoir eu la chance d'améliorer notre vie et de pouvoir envoyer nos enfants à l'école (Figure 7).

Figure 7

Images montrant des femmes rurales et enfants chinois prenant part aux activités liées à l'agriculture et à la production



Source: Alamy.com

3. l'Économie (culture, gastronomie, vente d'objets artisanaux, produits de terroirs, gestion des établissements touristiques) :

Bâtit sur une configuration irrespectueuse de l'environnement et à la population, le tourisme de masse a un effet négatif destructeur sur l'écologie, l'environnement. Cependant, pour faire face à ce type de tourisme destructeur, plusieurs offres touristiques apparues sous le vocable du tourisme alternatif comme solution susceptible d'animer les ressources territoriales abandonnées par le tourisme de masse, aussi créer une synergie dynamique économique dont la population locale est à l'origine de son propre développement. Vu que le tourisme alternatif se focalise sur plusieurs aspects notamment : la solidarité, équitabilité, écologie... Aspects qui lui permettent de valoriser les ressources spécifiques du territoire et d'en offrir plusieurs offres spécifiques à la localité (randonner, aubergistes, histoire, gastronomie, tourisme, documentation, patrimoine, festivals...).

L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) en 2013 définit, le tourisme alternatif comme un auspice du tourisme durable avec un déploiement de plusieurs principes qui permet d'un côté d'assurer des revenus durables et décents aux populations démunies, en offrant à toutes les parties prenantes de l'activité touristique des avantages socioéconomiques équitables (principes économiques).

De l'autre côté, l'application des principes économiques et écologiques sur toutes activités touristiques: balnéaires, ou sur le sable (tourisme de masse), ou sur des ressources spécifiques au territoire (artisanat, art culinaire, exposition,). Leur déclinaison favorise la création d'une dynamique économique en parfaite harmonie avec le respect de l'environnement et le bien-être des communautés. Ce qui permet de rationaliser l'usage des ressources naturelles et de maintenir la biodiversité (principes écologiques).

Cas du Maroc : La Commune d'Ouled Ayad (Fkih Ben Salah) - Dans la commune rurale d'Ouled Ayad dans la province de Fkih Ben Salah, l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH) a accordé une importance accrue à l'insertion socio-professionnelle de la jeune femme rurale. Son idée de départ, la formation de celle-ci en métiers à haute employabilité, puis son intégration sur le marché du travail et ensuite son accompagnement dans la création de son entreprise disséminant, ainsi, les bonnes pratiques visant à générer du revenu et à créer des emplois notamment en milieu rural. En effet, ce Centre forme des jeunes filles et femmes rurales dans des métiers à haute employabilité. Il offre également un accompagnement à ces jeunes filles dans toutes les étapes de création de leurs entreprises après plusieurs mois de formation durant lesquels ces femmes sont formées aux métiers de la couture, la gastronomie, la pâtisserie, la bureautique et l'enseignement préscolaire pour les diplômées d'entre elles (Figure 8).

Figure 8

Image montrant les jeunes filles et femmes rurales formées aux métiers de la couture, la gastronomie, la pâtisserie, la bureautique et l'enseignement préscolaire



Source: CMAP, 2020.

Cas de la Grèce : Selon Stavriani Koutsou, les coopératives féminines rurales en Grèce p. 191-196, L'entreprenariat féminin dans l'espace rural : En Grèce comme dans d'autres campagnes européennes, la multifonctionnalité de l'espace rural et les rôles multiples des agriculteurs (producteurs de denrées alimentaires, animateurs, gardiens de l'environnement et de son authenticité, mais aussi du patrimoine local) sont discutés. La préservation du paysage agricole, une agriculture respectueuse de l'environnement et la promotion des produits de qualité, le

savoir-faire traditionnel et la conservation du patrimoine agricole sont présentés comme des points forts des politiques de développement de l'espace rural.

Ce sont également des éléments clés du soutien de son tissu socio productif, tout comme les attentes de la société envers le monde rural notamment autour de la sécurité des produits agricoles. Les consommateurs, rendus inquiets par les divers scandales alimentaires attribués à la production massive d'aliments industriels, sont à la recherche d'aliments de qualité. Les crises alimentaires récentes les ont interpellés et amenés à se préoccuper du lieu d'origine et de la méthode de fabrication des aliments qu'ils consomment. De même, ils recherchent des circuits commerciaux plus courts, une relation différente avec les agriculteurs et les producteurs de denrées alimentaires, qui soit basée sur la confiance, la réciprocité et des valeurs communes (Mardsen *et al.*, 2000) ainsi que le soutien aux communautés rurales (Trognon *et al.*, 2000).

En d'autres termes, la notion de qualité est associée aux produits locaux fabriqués de façon traditionnelle. Le riche patrimoine agroalimentaire de la Grèce — comme celui de tout le bassin méditerranéen — et les savoir-faire traditionnels constituent une composante fondamentale des identités culturelles, susceptibles d'être valorisées économiquement et de créer des valeurs ajoutées localement significatives autour des produits de terroir et de la gastronomie. La typicité des produits locaux, qui peut être certifiée par un signe de qualité faisant référence à l'origine, devient un enjeu important pour la compétitivité des territoires ruraux. Les femmes disposant par expérience des savoir-faire alimentaires traditionnels, sont particulièrement qualifiées pour satisfaire ces attentes (Anthopoulou, 2010). Le développement de l'entrepreneuriat féminin dans le secteur alimentaire, de l'artisanat, de l'hébergement, résulte ainsi de facteurs endogènes et exogènes. Les politiques nationales et européennes ont mis en œuvre des séries de mesures pour le développement de l'entrepreneuriat féminin. L'offre d'incitations financières et des qualifications professionnelles a largement contribué à l'émergence de nouveaux rôles pour les femmes, mettant l'accent sur la professionnalisation des formes atypiques de travail au sein du ménage et de l'exploitation agricole (Petridou, 2008 ; Gidakou, 1999). Dans des campagnes multifonctionnelles, les collectivités locales et les acteurs locaux valorisent leurs particularités naturelles et culturelles comme un « avantage concurrentiel » qui se révèle être un outil de leur développement. Ainsi, les territoires se placent dans un nouveau contexte de compétitivité sur la base de leurs spécificités.

En réponse à ce qui précède, les femmes des campagnes européennes ont mis en place, ces dernières années, des micro-entreprises, travaillant dans des domaines qui s'appuient sur leur savoir-faire et leurs compétences, comme la préparation d'aliments, l'hospitalité, le petit commerce. Cette « professionnalisation » engage l'extension du domestique à la sphère marchande. Les femmes s'inscrivent dans une logique d'acquisition d'un statut professionnel individualisé (Rieu, 2004) : en tant qu'entrepreneures, elles sont en mesure de contribuer au revenu familial et de participer parallèlement aux activités socioculturelles et de développement de la communauté locale. Vers le milieu des années quatre-vingt, l'entreprise coopérative apparaît comme une innovation singulière au contexte rural grec en Europe.

Cas du Pérou : Au Pérou dans la région de Puno, il y'a un groupe de femme rurales qui utilise l'artisanat comme stratégie de développement rural. Il fabrique des objets artisanaux pour les vendre afin d'avoir des sources de revenus mais aussi ce groupe créait un espace de cohésion sociale et explore le leadership des femmes.

Figure 9

Image montrant une femme rurales Puno du Pérou développant des produits artisanaux et l'autre vendant



Source: Gouverne de Pérou.

4. Synthèse :

Présentation géographique de la Baie de Loango et de la femme de Loango.

Selon Renatura-Congo, la Baie de Loango se situe en République du Congo dans le département du Kouilou, sur la façade Ouest du pays. Les limites considérées sont celles de la Baie de Loango elle-même, c'est-à-dire l'espace physiquement abrité des forts courants marins. Au Sud, la zone commence au niveau de l'éperon rocheux de la Pointe-Indienne, et au Nord elle se termine au niveau de l'embouchure d'une rivière côtière dénommée « la rivière rouge » non loin du village de Matombi (Figure 10).

Figure 10

Image présentant la situation géographique de la Baie de Loango



Source: Gouverne du Congo

Figure 11

Image montrant la biodiversité de la Baie de Loango



Source: Auteurs.

Particularité de la baie: la Baie de Loango est une des rares zones rocheuses de la côte congolaise. Ces eaux sont abritées des forts courants marins qui balaient en permanence les plages du pays. Il a un écosystème côtier, avec une forte concentration d'espèces végétales et animales dont les tortues marines.

Présentation de l'ancienne femme de la Baie de Loango époque (16 s.):

Bref historique: au XIV's fut Fondé le royaume Vili de Loango, à la fin du XIV's, par les Buvandji, guerriers et forgerons. Ils arrivent sur Loango, en provenance de Mbanza-Kongo, accompagnés des clans Vilis (les 27 clans primordiaux de Loango). Cependant, ces quatres images présentent le cycle de vie, le quotidien de l'ancienne femme de la Baie de Loango. Cette Femme est belle, forte battante, adorable. Elle est de taille moyenne, attirante de teint marron ou foncé selon le brassage. Elle joue le rôle d'une aide, d'une accompagnatrice pour son Homme. Aussi d'une mère protectrice, aimante, éducatrice. Elle est le pilier de la société (Figures 12-16).

Figure 12

Image présentant la femme de Loango se faisant courtiser par un homme



Figure 13

Image montrant la femme de Loango préparant un repas



Figure 14

Image présentant la femme de Loango donnant naissance et est aux petits soins de l'enfant



Figure 15

Image présentant une femme mère accompagnée de son petit et faisant l'agriculture pour subvenir aux besoins de sa famille



Source: Alamy.com

Figure 16

Image présentant une famille de Loango montrant l'harmonie, la cohésion sociale



Source: Alamy.com

Présentation de l'actuelle femme de la Baie de Loango époque (21 s):

La Femme vili est belle, forte battante, adorable, de taille moyenne, attirante de teint marron ou foncé selon le brassage. Aujourd'hui, ouvert au monde, Elle s'adapte aux nouvelles réalités et conditions. Aussi elle joue le rôle d'une aide, d'une accompagnatrice pour son Homme. Aussi d'une mère protectrice, aimante, éducatrice. Elle est le pilier de la société (Figures 17, 18 y 19).

Figure 17

Image présentant la femme de Loango habillée de manière tradi-moderne



Source: Alamy.com

Figure 18

Image montrant les jeunes filles de Loango habillées de manière traditionnelle



Source: Alamy.com

Figure 19.

Image présentant les jeunes filles de Loango vêtues de manière moderne



Source: Alamy.com

Axe 2 : Synthèse : cas du Congo (apport) de la femme rural sur le tourisme alternatif ; Tourisme alternatif; développement territorial; Tourisme équitable ; Tourisme solidaire; Tourisme rural; Ecotourisme

Au regard, de la présentation d'expériences des autres nations, qui ont fortement investi en la femme rurale pour des actions liés à apporter des solutions aux problèmes de la société. Ces expériences me réconfortent à l'idée que le Congo doit également emboîter le pas selon son Patrimoine. A cet effet, il s'agit de la rendre capable la femme rurale de se prendre en charge elle-même, et de la libérer des liens de dépendance d'avec autrui sur les plans intellectuel et moral. Comme déclare la Secrétaire Général des Nations Unies, António Guterres « *Les droits des femmes sont des droits humains. En ces temps troublés, alors que le monde devient plus imprévisible et chaotique, les femmes et les filles voient leurs droits remis en question, limités ou réduits. Le seul moyen de protéger les droits des femmes et des filles et de leur permettre de s'épanouir pleinement, c'est de les autonomiser* ».

Cependant, pour résoudre les problèmes dont fait face le Congo dans différents milieu comme:

Dans la Société (patrimoine culturel « matériel et immatériel » et naturel éducatif, traditions coutume, recette, savoir-faire, médicinale, nature)

Je recommande aux autorités Congolaise de mettre en place des stratégies et des politiques qui feront taire la question des genres, cela permettra à la femme rurale de retrouver son identité comme porteuse de potentiel de transformation de l'environnement socio-polico-économique. Aussi de mettre à pied des projets de développement : à l'instar des entreprises féminine ou mixte, collective, coopérative, association visant la promotion du tourisme alternative ce qui va encourager le Tourisme solidaire. De plus, créer des formations pouvant équiper les femmes des valeurs, savoirs faire ; autonomie, gestion des ressources locales. Egalement ; développer leurs habilités professionnelles, personnelles. Aussi, donner un accès illimité aux ressources productives (terre, capital, technologie, ...). Par ailleurs, revoir, adopter et entretenir des politiques macros économiques et des stratégies de développement qui prennent en compte les besoins des femmes rurales et appuient leurs efforts pour se soustraire à la pauvreté dans le cadre de processus de développement durable. En outre, mettre à disposition de la femme rurale des crédits et/ou micro-crédits pour entreprendre.

Aussi je suggère :

- De Regrouper les femmes en association ou coopérative afin de créer des opportunités et de permettre une amélioration de qualité de travail dans sa communauté. Cette démarche vise à développer le Tourisme solidaire (est une nouvelle forme de voyage éthique et plus responsable qui vise le respect de l'environnement, les ressources naturelles, ainsi que la culture des populations locales.) et de créer une grande cohésion sociale.
- De Faire de la femme rurale une actrice primordiale pour éviter l'abandon des villages et des zones rurales dans l'intention de favoriser la relance économique et la valorisation du patrimoine culturel et naturel de nos zones rurales, cela permettra l'apparition et le développement du Tourisme rural (est une forme de tourisme situé en milieu rural. Il concerne l'ensemble des habitants de ces terroirs et notamment les agriculteurs ou les viticulteurs. Ce type de tourisme englobe des prestations d'hébergement, de restauration et des activités touristiques.);
- De Placer la femme rurale au cœur de l'éducation fondamentale des enfants : pour faciliter la transmission du patrimoine Culturel ce qui va donner naissance automatiquement au tourisme culturel (forme de tourisme qui a pour but de découvrir le

patrimoine culturel d'une région et, par extension, le mode de vie de ses habitants. Phénomène social et économique de fond dans le monde contemporain,).

- D'encourager la production d'une bonne Qualité de nourriture par la femme rurale en faisant de L'agriculture écologique : qui est un système agricole basé sur l'utilisation optimale des ressources naturelles, sans l'utilisation de substances de synthèse chimique ni d'organismes génétiquement modifiés (OGM), obtenant une alimentation biologique tout en préservant la fertilité des sols et l'environnement est respecté. Cette pratique va permettre à la femme rurale de pratiquer le Tourisme équitable (formes de tourisme alternatif et applique les principes du commerce équitable au tourisme. Le but : développer les territoires en favorisant les économies locales et circulaires et en respectant les populations et leur culture) par la vente de ces produits gastronomique, terroirs...
- D'Inviter et d'encourager la femme rurale a faire du tourisme rural en étant responsable des : Maisons, appartements, hôtels, auberges ou restaurants ruraux comme alternative durable au tourisme balnéaire.
- D'inviter la femme rurale à la reprise des métiers traditionnels (artisanat, fabrication des vêtements ou l'orfèvrerie et autres), à la Transformation artisanale des produits (des produits agroalimentaires) et aux Petites et moyennes industries agroalimentaires (ceux liés à la gastronomie de l'environnement).
- De l'accompagner dans ses fonctions sociales (Prise en charge familiale et entretien de la cellule familiale), Fonction culturelle (Conservation transmission du patrimoine, de la culture de l'environnement ; mise en valeur du patrimoine gastronomique) et Fonction environnementale (Soutenir le paysage et préserver les ressources naturelles)

Dans l'environnement (patrimoine naturel, biodiversité, maritime, élevage, agriculture) :

Je recommande à mon pays et autres pays similaires de mettre en place des activités touristiques alternatives (à l'instar des coopératives d'agritourisme : qui pratiqueront de l'agriculture ; de l'élevage des espèces ou produits typiques de la localité), permettront de renforcer les offres et services touristique au Congo, de valoriser le potentiel culturel et environnemental particulièrement riche de la Baie de Loango. Aussi, que le Congo met en place une stratégie d'aménagement environnemental et des gestions des espaces intégrant les acteurs locaux dont parmi les principaux intervenants de ces zones rurales aient les femmes rurales qui seront encadrées, encouragées, impliquées dans le développement des activités touristiques de ladite localité.

Aussi, je suggère :

- Que le Congo met en place une politique dont les femmes rurales joueront un rôle important dans la préservation, valorisation, sensibilisation de l'environnement des ressources naturelles, écologiquement rationnels et dans la promotion du développement durable afin de favoriser le géotourisme (concept développé par la National Geographic Society pour valoriser un tourisme qui préserve et valorise le caractère géographique, géologique, biologique et culturel) et Le tourisme durable (qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux ..).
- Que l'Etat Forme et responsabilise les femmes rurales dans des rôles importants : du secteur de l'approvisionnement ; de la gestion, traitement, emmagasinage de l'eau (mer, océan, lac) potable ; dans la gestion des bassins versants, dans la conservation de l'eau et des terres, sans oublier dans la collecte des eaux de pluie. Cette formation et

favoriseront le tourisme associé aux stations balnéaires (côtier et maritime), appelé tourisme bleu, (qui sera un secteur économique majeur, accessibles et attrayantes pour le Congo).

- Que le pays crée des structures de formation dans le but de former, encourager les femmes rurales à pratiquer la pêche aux fins régénératrices. Tout en développant les domaines liés à la pêche et à l'entrepreneuriat ce qui favorisera : Le pécaturisme (activité de loisir ayant pour objectif de faire embarquer des touristes à bord de bateaux de pêche professionnelle ou de barges)
- Que le Congo place la femme rurale détentrice d'une connaissance sur la forêt, dans la collecte de subsistance (nourriture, bois de combustion et produits médicinaux, fruits, etc.), de vente (artisanat, bois de production, nourriture, etc.) et dans la conservation, valorisation, préservation de la forêt afin de favoriser la bonne marche de L'écotourisme (consiste en la découverte de la faune et de la flore d'un espace naturel, sans autre forme d'engagement.), un tourisme respectueux en pleine nature.
- Que le Congo encourage les femmes rurales à prendre part aux rôles importants dans différents secteurs d'activités de gestion des ressources naturelles car elles possèdent un savoir-faire, une expérience, des connaissances qui leur sont propres spécifiques en lien aux activités agricole, à l'élevage du bétail, aux variétés de semences, aux plantes médicinales, etc. Aussi pour les tâches de transplantation, de jardinage, de cueillette de fruits, de légumes et du bois de chauffage, le désherbage à la main, de stockage des récoltes et l'entretien de petite quantité de bétail ce qui permettra le développement et le succès de l'agritourisme ou agrotourisme, (tourisme agricole ou encore au tourisme à la ferme, est une forme de tourisme dont l'objet est la découverte des savoir-faire agricoles d'un territoire, et par extension des paysages, des pratiques sociales et des spécialités culinaires découlant de l'agriculture. Il s'agit d'une des formes du tourisme rural)

Dans l'Économie (culture, gastronomie, vente d'objets artisanaux, produits de terroirs, gestion des établissements touristiques):

Pour favoriser la contribution des femmes rurales au PIB Congolais, à la bonne santé de l'Économie il est impératif de renforcer l'autonomisation économique des femmes rurales pour contribuer à la sortir de la pauvreté et à renforcer la sécurité alimentaire. Aussi, favoriser l'acquisition et le développement des différents savoirs de la femme rural notamment la gestion, la commercialisation, le package. De plus, il faut inciter les femmes à fonder des coopératives lucratives de vente de produits de terroirs à leur localité dans le but de favoriser l'exercice démocratique du pouvoir et assurer la durabilité socio-économique des structures collectives. Par ailleurs, que les autorités mettent en place des mécanismes pour développer différentes habiletés entrepreneuriales et associatives dans la vie professionnelle comme dans leur vie familiale ou personnelle. En favorisant l'empowerment des femmes rurales ce qui permettra de s'approprier du pouvoir de leur lieu de travail et d'agir en solidarité avec les autres personnes d'organisation. Il faut organiser des conférences, séminaires dans l'intention de former sous toutes ses formes la femme pour qu'elle accède à une pleine participation, à l'émergence des processus d'équité, d'autonomisation et d'égalité des droits. Susciter un esprit d'initiative : pour encourager et initier les femmes à la création d'une structure (association, coopérative) tout en les équipant de la capacité de la gérer (gestion, commercialisation, productions des produits...). De plus, que l'Etat valorise les efforts et qu'il crée un cadre de travail légal, rémunéré pour ces femmes rurales dans l'intention qu'elles fournissent un travail digne et noble. Aussi, j'encourage vivement le Congo à développer des activités de production ou de vente de biens et

services avec des niveaux de capitalisation très bas et un accès très limité aux marchés. Également, le Congo met en place des stratégies qui inciteront les femmes à opérer dans des secteurs structurés ou secteurs formels et favorise l'auto-emploi, en permettant à la femme d'exercer des activités productives et, dans la mesure où il contribue à l'emploi et à la génération de revenus (en espèces ou en nature) et produire des produits du secteur primaire (agriculture, pêche, artisanat...) pour une auto-consommation.

Aussi : je suggère :

- Que le pays accorde une importance accrue à l'insertion socio-professionnelle de la jeune femme rurale. Il faut former la femme rurale aux métiers à haute employabilité, l'intégrer sur le marché du travail, l'accompagner dans la création de son entreprise disséminant, ainsi, les bonnes pratiques visant à générer du revenu et à créer des emplois notamment en milieu rural.
- Que le pays crée des programmes où ces femmes rurales valorisent les particularités naturelles et culturelles des territoires ruraux ;
- Que les femmes rurales s'organisent en coopératives de préservation du paysage agricole, respectueuse de l'environnement et de la promotion des produits de qualité, du savoir-faire traditionnel et de la conservation du patrimoine agricole ce qui sera des éléments clés du soutien de son tissu socio-économique productif, dont ceux-ci sont des points forts des politiques de développement de l'espace rural ;
- Que l'Etat crée des circuits commerciaux plus courts, avec une relation différente entre les agriculteurs et les producteurs de denrées alimentaires, qui seront basées sur la confiance, la réciprocité et des valeurs communes ;
- Que les autorités valorisent les savoir-faire traditionnels qui est une composante fondamentale des identités culturelles, susceptibles d'être un atout économiquement ;
- Que les femmes rurales créent des valeurs ajoutées localement significatives autour des produits de terroir et de la gastronomie dont la typicité des produits locaux, doivent être certifiée par un signe de qualité faisant référence à son origine ;
- Le pays doit développer l'entreprenariat féminin dans le secteur alimentaire, de l'artisanat, de l'hébergement, qui sera une résultante, des facteurs endogènes et exogènes économique. Aussi, le Congo doit mettre l'accent sur la professionnalisation des formes atypiques de travail au sein du ménage et de l'exploitation agricole
- Que le pays accompagne, encourager les femmes rurales dans la fabrication des objets artisanaux pour les vendre afin d'avoir des sources de revenus.
- Le pays doit créer des faciliter de Mise en place des micro-entreprises, travaillant dans des domaines du savoir-faire et leurs compétences comme : la préparation d'aliments, l'hospitalité, le petit commerce, qui pourront contribuer au revenu familial et de participer parallèlement aux activités socioculturelles et de développement de la communauté locale et contribuer au PIB.

5. Références

Adonis, P. (2015). *La vie est femme... la femme est vie... une vie sans femme est une vie sans vie.*
<https://citations.ouest->

france.fr/theme/femme ; <https://www.erudit.org/fr/revues/theologi/2015-v23-n2-theologi03341/1042750ar/> (consulté le 11/ 01/ 2022).

Amirou, R. ; Bachimon, P. ; Dewailly, J-M. (2005). *Tourisme et souci de l'autre*. Paris : L'Harmattan.

Amirou, R. et Bachimon, P. (2000). *Le tourisme local, une culture de l'exotisme*. Paris : L'Harmattan.

Ashley C., Mitchell J. (2007). Évaluer l'impact des revenus du tourisme sur la pauvreté Briefing Paper 21, Overseas Development Institute, juin 2007.

Aydalot, P. (1985). *Economie Régionale et Urbaine*. Paris : Economica.

Babou, I. y Callot, P. (2007). *Les dilemmes du tourisme*. Paris: Vulber.

Caccomo, J-L. et Solomandrasana, B. (2006). *L'innovation dans l'industrie touristique ; enjeux et stratégie*. Paris: L'Harmattan.

Chauvin J. (2002). *Le tourisme social et associatif en France, acteur majeur de l'économie sociale*. Paris: L'harmattan.

Collombon, J-M. (2004). *Tourisme et développement, une inéluctable évolution*. Source : http://www.tourisme-solidaire.org/ressource/pdf/tourisme_developpement.pdf (consulté le 11/ 03/ 2022).

Dagbégnon, G. (2009). *Femmes fonctionnaires et éducation des enfants a Cotonou*. Université d'Abomey- Calavi (Bénin). Maîtrise sociologie anthropologie.

Dehoorne, O. et Diagne, A. (2008). Tourisme, développement et enjeux politiques : l'exemple de la petite côte (Sénégal). *Études Caribéennes*, 9-10. <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.1172>.

Deubel, P. (2008). *Analyse économique et historique des sociétés contemporaines*. Paris : Pearson Education.

Dewailly, J-M. (2006). *Tourisme et géographie, entre pérégrinité et chaos?*. Paris : L'Harmattan.

Forstner, K. (2013). L'artisanat comme une stratégie de développement rural: Le cas des groupes d'artisans dans la région de Puno (Pérou). *Cuadernos de Desarrollo Rural* [online], 10 (72), 141-158.

Rodríguez García, L. y Rivera Mateos, M. (2014). Mujeres y turismo rural en Andalucía y norte de Marruecos: una propuesta de investigación sobre emprendimiento femenino, inserción sociolaboral y superación de desigualdades y brecha salarial. En *Globalización y Pluralidad cultural* (Idelhadj, Osuna et. Al., coord.). Córdoba, Universidad de Córdoba (pp. 120-127).

Laurent, A. et Martin-Gousset, P. (2003). *Tourisme, acteurs et territoires*. FITS France, 2003. Résultats du Forum international « Tourisme solidaire et développement durable ». Provence Alpes Côte d'Azur.

Rivera Mateos, M. (2019). Género, turismo responsable y educación para el desarrollo. *Investigación en la transversalidad de género en el siglo XXI* / coord. por Mercedes Osuna Rodríguez, María Isabel Amor Almedina, pp. 267-280.

Scheou, B. (2007). *Tourisme & développement Regards croisés*. Perpignan: Presses Universitaires de Perpignan.

Sourbès, L. (1998). Tourisme alternatif et durabilité dans l'île de Lesbos (Grèce). *Méditerranée. La ville et ses territoires en Méditerranée septentrionale*, 89 (2-3), 81-86.